

« AUX CLASSES LABORIEUSES »

Le 10^e accueille depuis le XIX^e siècle nombre de magasins de nouveautés, tel Le Tapis Rouge, à l'angle du faubourg Saint-Martin et de la rue du Château-d'Éau, fondé en 1784. Idéalement situés, entre les gares du Nord et de l'Est par lesquelles arrivent les provinciaux, et les Grands Boulevards, grand lieu de loisirs de la Belle Époque, les magasins du 10^e connaissent une grande vogue.

Société anglaise créée en 1897, « Aux Classes Laborieuses, Limited », achète un immeuble jouxtant le passage du Désir, 46-48, boulevard de Strasbourg. En 1899, elle acquiert un terrain au dos du magasin initial et fait construire un immeuble moderne, celui que nous connaissons au 85-87 rue du Faubourg-Saint-Martin. La façade conçue par l'architecte Jacques Hermant est primée par la ville de Paris en 1900.

Aux Classes Laborieuses est une de ces « cathédrales du commerce », qui dépassent les ambitions des magasins de nouveautés, cantonnés à la vente de tissus, pour devenir des « Grands Magasins ». On y vend du linge de maison, des tissus, mais surtout de la confection pour femmes, hommes et enfants, des meubles, des articles ménagers, de la vaisselle, des jouets, etc. La particularité des Classes Laborieuses réside dans les prix de vente maintenus bas qui attirent les classes populaires. Toutefois, cet élan est brisé par la Grande Guerre : l'immeuble est désaffecté, loué un temps à un imprimeur, puis les Anglais vendent le magasin à un marchand de meubles, Wolff Lévitán.

LÉVITAN

La société Lévitán, créée en 1920, prospère durant l'entre-deux-guerres. Situé à proximité immédiate du premier magasin au 63, boulevard de Magenta, le magasin de la rue du Faubourg-Saint-Martin est réaménagé dans un style moderne. L'entreprise bénéficie d'une notoriété nationale. La tradition veut que les jeunes ménages de province, se rendent à Paris pour y acheter leurs meubles. Lévitán est également la plus importante fabrique française de meubles. Pour faire connaître ses créations, Wolff Lévitán fait appel à son neveu, un jeune publicitaire, Marcel Bleustein (Blanchet), créateur du slogan chanté à la radio et du groupe Publicis. En 1930, il invente

le slogan « Un meuble signé Lévitán est garanti pour longtemps », cité lors de concerts radiophoniques sponsorisés par la marque. En 1937, il crée un nouveau gimmick, « Bien l'bonjour M'sieur Lévitán (...) vous avez des meubles qui durent longtemps ».

LE CAMP LÉVITAN¹

Mais la guerre bouleverse la destinée de l'immeuble. « L'aryanisation » économique est décidée en application du statut des juifs, adopté par le régime de Vichy le 4 octobre 1940. Les magasins Lévitán sont confisqués, l'entreprise est liquidée en juillet 1941. Le stock est vendu à bas prix à des négociants allemands. L'immeuble reste inoccupé durant l'année 1942, puis il est réquisitionné par les Allemands. L'immeuble devient alors une annexe du camp de Drancy où sont enfermées, entre juillet 1943 et août 1944, 180 à 250 personnes en majorité juives. Les internés assurent la réception, le tri, le nettoyage, la réparation, l'emballage et l'expédition des meubles et des objets récoltés dans les appartements juifs, souvent de ceux qui font le tri des biens à destination de l'Alle-



Façade d'aujourd'hui



Prospectus d'époque



Hall intérieur

magne et des territoires de l'Est. L'encadrement est assuré par les forces allemandes, et par des Caucasiens de l'armée Vlassov.

En septembre 1944, le magasin est réquisitionné par l'armée française, puis il est rendu à Lévitán en décembre 1945. Il peut rouvrir ses portes en 1946. Toutefois, le développement des grandes surfaces de meubles en province, remet en question les positions de la firme. Au milieu des années 1970, Lévitán se transforme en société foncière et financière : elle vend la marque et les usines, puis vend ses magasins.

L'enseigne de la rue du Faubourg-Saint-Martin est remplacée par Meuble 7, qui abandonne à son tour en 1990. L'immeuble est laissé à l'abandon durant dix ans, jusqu'au moment où il est racheté pour être transformé pour l'agence de publicité, BETC. L'architecte Frédéric Jung restructure l'ancien magasin en 2000. Il procède à la création de patios et de grands espaces vitrés et la terrasse du dernier étage permet une vue sur Paris à 360°. C'est l'immeuble que nous connaissons aujourd'hui.

Patrick Eveno

¹ Jean-Marc Dreyfus et Sarah Gensburger : *Des camps dans Paris*, éd. Fayard, Paris 2003